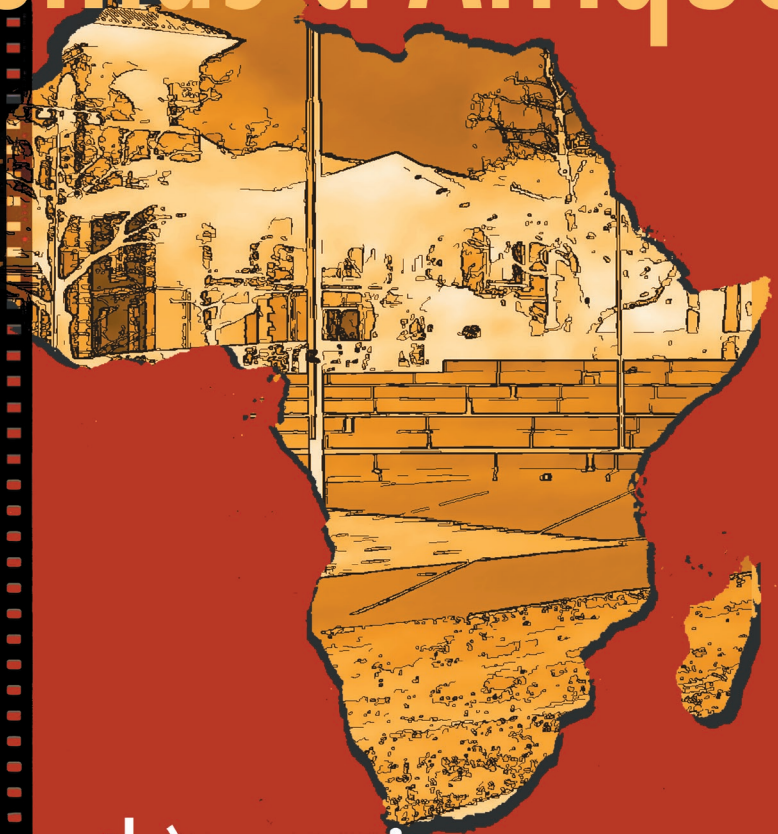


Festival Cinemas d'Afrique



Cinémathèque suisse

Esplanade de Montbenon Lausanne

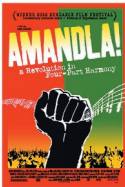
31 août - 1^{er} - 2 septembre 2006

www.cinemasdafrique.ch



	Je 31 août	Ve 1er septembre	Sa 2 septembre
Salle Cinématographe	<p>14H00 INEDIT LA NUIT DE LA VÉRITÉ Fanta Régina Nacro Burkina Faso, 2004 Prix "Le Regard d'Or" FIFF, 2005</p>	<p>14H00 INEDIT ZULU LOVE LETTER Ramadan Suleman Afrique du Sud, 2004</p>	<p>14H00 U-Carmen E- KHAYELITSHA Mark Dornford-May Afrique du Sud, 2004</p>
	<p>16H30 INEDIT MAX AND MONA Teddy Mattered Afrique du Sud, 2004 Prix de la meilleure 1ère oeuvre, FESPACO 2006</p>	<p>16H30 INEDIT LA NUIT DE LA VÉRITÉ Fanta Régina Nacro Burkina Faso, 2004 Prix "Le Regard d'Or" FIFF, 2005</p>	<p>16H30 INEDIT ZULU LOVE LETTER Ramadan Suleman Afrique du Sud, 2004</p>
	<p>18H30 INEDIT CAMP DE THIAROYE Ousmane Sembène, Thierno Faty Sow Sénégal/Algérie/Tunisie 1988 Prix du jury, Venise 1988</p>	<p>18H30 DÉBAT Réconciliation en Afrique du Sud : un modèle pour l'Afrique ?</p>	<p>18H30 INEDIT DRUM Zola Maseko Afrique du Sud, 2004 Grand prix du Festival, Etalon d'Or de Yennenga et meilleur décor, FESPACO 2006</p>
Esplanade de Montbenon (Théâtre de verdure)	<p>21H00 UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE Palcy Euzhan USA, 1989</p>	<p>21H00 AMANDLA! Lee Hirsch Afrique du Sud, 2002</p>	<p>21H00 (Hommage à Henri Duparc) BAL POUSSIÈRE Henri Duparc Côte d'Ivoire, 1998</p>

AMANDLA!, Lee Hirsch, Afrique du Sud, 2002, 1h43



Amandla est un documentaire fort qui traite du rôle de la musique dans la lutte contre l'apartheid en Afrique du sud. Monté chronologiquement, le film combine segments d'archives récents et pièce musicales. Ce film relate de manière émouvante quarante ans de résistance contre le racisme en Afrique du sud à travers la musique, avec, entre autres, Miriam Makeba, Nelson Mandela et Hugh Masekela

Ve 1er sept., 21h, Esplanade de Montbenon.

BAL POUSSIÈRE, Henri Duparc, Côte d'Ivoire, 1998, 1h31



Binta, une jeune fille, fait la connaissance d'un homme de 50 ans qui s'éprend d'elle et lui propose sur le champ le mariage. Demi-Dieu c'est le surnom du bonhomme, a déjà cinq femmes. Lors de sa sortie, ce film a connu un

immense succès sur le continent africain. Il est devenu un classique. La projection de ce film est également un hommage à son auteur, le cinéaste ivoirien Henri Duparc, décédé cette année.

Sa 2 sept., 21h, Esplanade de Montbenon.

CAMP DE THIAROYE, Ousmane Sembène, Thierno Faty Sow, Sénégal/Algérie/Tunisie, 1988, 2h02



En 1944, des centaines de « Tirailleurs sénégalais » sont rapatriés à Dakar, base de leur départ pour l'Europe en 1939. Regroupés au Camp de Thiaroye, près de Dakar, après avoir servi dans l'armée française durant la guerre, les tirailleurs sénégalais demande le même traitement et le même salaire, que les soldats européens. Ils se mutinent. Leur révolte sera écrasée dans le sang : ils seront exterminés.

Je 31 août, 18h30, salle Cinématographe.

DRUM, Zola Maseko, Afrique du Sud, 2004, 1h34



« Drum » est la vie portée à l'écran d'Henry Nxumalo, journaliste renommé dans les années cinquante à Sophiatown, quartier symbolique de la résistance culturelle à Johannesburg. Durant cette période, toute une génération d'artistes se sont exprimés dans cette résistance. Henri Nxumalo a risqué sa vie en dénonçant les conditions de traitement des Noirs qui ont vécu et travaillé pendant ces années de ségrégation.

Sa 2 sept., 18h30, salle Cinématographe.



MAX AND MONA, Teddy Mattera, Afrique du Sud, 2004, 1h38

Max et Mona est une comédie africaine particulière où s'entremêlent l'amour, la souffrance et la mort. A travers l'odyssée pline de rebondissements de Max Bua, un jeune villageois de 19 ans, « Max et Mona » nous fait découvrir la vie contemporaine en Afrique du Sud. Teddy Mattera réalise ici un premier film qui a remporté un grand succès et plusieurs prix lors de festivals de films.

Je 31 août, 16h30, salle Cinématographe.

LA NUIT DE LA VÉRITÉ, Fanta Régina Nacro, Burkina Faso, 2004, 1h40



Dans un pays imaginaire d'Afrique noire dévasté par des années sanglantes de guerre ethnique entre l'armée loyaliste du Président et les rebelles ; un traité de paix vient d'être signé durant la fête de la réconciliation entre les deux camps, les blessures à peine cicatrisées se rouvrent et les conflits renaissent.

Je 31 août, 14h, Ve 1er sept., 16h30, salle Cinématographe.

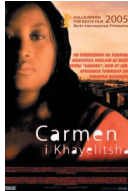
UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE, Pally Euzhan, USA, 1989, 1h47



1976. Benjamin du Toit, un Africain, et sa famille, vivent à Johannesburg, ou Benjamin est professeur d'histoire. Lorsque le fils de son jardinier noir est arrêté lors d'une manifestation à Soweto, Benjamin prend conscience de l'horreur du système ségrégationniste qui sévit dans le pays et fait tout son possible pour défendre leurs droits.

Je 31 août, 21h, Esplanade de Montbenon.

U-CARMEN E-KHAYELITSHA, Mark Dornford-May, Afrique du Sud, 2004, 2h



Le Carmen de Georges Bizet est l'un des opéras les plus populaires de la musique classique. Le réalisateur transpose les amours de Carmen et de Don José dans un township d'Afrique du Sud. Les textes de l'opéra ont été traduits en xhosa.

Sa 2 sept., 14h, salle Cinématographe.

ZULU LOVE LETTER, Ramadan Suleman, Afrique du Sud, 2004, 1h35



Après avoir longtemps résisté contre l'apartheid, un journaliste essaie de retrouver le contact avec sa fille qu'elle a délaissé pour mener ses combats politiques. Dix ans après la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, le réalisateur montre à quel point les blessures du passé continuent de hanter le pays.

Ve 1er sept., 14h, Sa 2 sept., 16h30, salle Cinématographe.

DÉBAT

Réconciliation en Afrique du Sud : un modèle pour l'Afrique ?

Débat organisé en collaboration avec l'Ambassade d'Afrique du Sud en Suisse. Il aura lieu le vendredi 1er septembre 2006 à 18h30 dans la salle Cinématographe de la Cinémathèque suisse à Lausanne.

Les intervenants :

Le professeur **Alain Sigg**, ancien membre de la Commission Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud et expert au Département fédérale des affaires étrangères. Madame **Palesa Thlapi**, avocate sud-africaine.

Trois jours de films africains à Lausanne pour offrir des moments festifs d'échanges et de partage à l'initiative de l'Association Afrique Cinémas en partenariat avec la Cinémathèque suisse. Trois jours donc pour vous permettre de découvrir ou de revoir un cinéma qui, le constat est unanime souffre avant tout de ne pas être assez montré.

À l'affiche de ce festival, des films inédits, mais aussi des succès passés à revoir avec plaisir. Un thème : l'Afrique du Sud et son histoire récente porteuse d'espoir, dont nous débattons vendredi après-midi.

Se plonger au cœur d'une Afrique riche de ses différences, de sa gravité ou de son humour tel est l'objectif de cette manifestation placée avant tout sous le signe de la fête du cinéma.

L'Association Afrique Cinémas

Y a-t-il un sens à parler de « cinématographie africaine », tant les richesses et les diversités de cultures imposent de nuancer ? Et pourtant, il faut hélas regrouper le cinéma du continent le plus proche de l'Europe... sous la bannière du cinéma inconnu des grands circuits. La Cinémathèque suisse le prouve tout au long de l'année : elle n'oublie pas, elle, les cinématographies qui nous échappent ou passent trop rapidement.

Dans un élan qui se veut documentaire et festif à la fois, la Cinémathèque offre ses jardins et ses collections pour toucher ses publics : les cinéphiles comme les badauds, les Suisses comme les immigrés, les jeunes comme les habitués, partant du principe qu'une projection s'adresse à tous, surtout en plein air...

Hervé Dumont , directeur Cinémathèque suisse